



Parlons-en !

SCULPTURE

Patrick Villas sublime le règne animal

Dans la lignée des grands sculpteurs animaliers, Patrick Villas met son talent de sculpteur au service de sa passion, représente le monde des animaux sous toutes ses formes, avec une attirance particulière pour les félins.

Patrick Villas dessine et redessine chaque mouvement, chaque attitude de ses modèles, qu'il croque principalement dans les zoos. L'artiste a une prédilection pour les félins. «*Le mouvement, la musculature, la beauté des félins me fascinent. Cette mise à l'honneur du "chat", je la conçois comme une urgence, car certains grands félins, sur cette planète, sont en péril*», livre-t-il à Patrice de Méritens. L'artiste, qui comprend parfaitement la chasse dès lors qu'elle sert de régulateur écologique, l'affirme : «*La cote d'alerte est plus que dépassée ! Et si j'ai sculpté plus de léopards et de panthères que de lions, c'est précisément parce qu'ils sont en voie de disparition*». Une façon de les pérenniser ? «*Avec une dimension supérieure, car il ne s'agit pas seulement de créer du beau et de le vendre, mais d'appeler à la sauvegarde de certaines espèces*».

Puissance, élégance et souplesse

Dans la lignée des grands sculpteurs animaliers, notamment Rembrandt Bugatti (1884-1916), Patrick Villas a travaillé au zoo d'Anvers, admirant jour après jour les lions somnolant dans leur enclos, le va-et-vient des panthères en



Tête de lionne II, 2015, bronze, 48 x 57 cm.



Tête de léopard mâle II, 2016, bronze, 37 x 34 cm.



Tigre royal, 2005, bronze, 157 x 167 cm.

... cage... mais déplorant le fait qu'ils soient «privés de liberté». L'artiste l'avoue donc sans détours : il n'aime pas les zoos. D'ailleurs, son œuvre est bien loin des bronzes animaliers lisses et brillants typiques du XIX^{ème} siècle. Il préfère une approche plus brute, plus énergique de la matière en restant toujours fidèle aux traits et au caractère de l'animal. «Représenter une panthère est un acte simple, mais en dresser le portrait, en saisir l'attitude, l'expression, parfois la mimique, est autrement complexe. Cela prend des années, avec d'innombrables études comparatives anatomiques. Pour une sculpture, je multiplie les modèles. Dans chaque série, il y aura des pièces vives, je ferai ainsi 6 fois la même panthère, jusqu'à être absolument sûr de mon travail. Viendront ensuite les variations de poses, mais aussi de matériaux. J'aime profondément la matière...». Même le bronze final semble conserver toutes les traces de son modelage. Cette rugosité, ces aspérités donnent encore plus de présence à ses sculptures. Toute la puissance, l'élégance, la souplesse de ses modèles émergent sous la lumière.

La majesté du monde animal

Passionné par la figure des félins, le sculpteur est également captivé par la majesté du monde animal dans son ensemble. Ainsi, chiens, chevaux, éléphants, lièvres... figurent



Léopard fontaine, 2015, bronze, 86 x 81 cm.

aussi dans ses carnets de croquis, des dessins au fusain, juste rehaussé de quelques couleurs. Son trait charbonneux, racé et nerveux introduit l'art animalier dans l'art contemporain. Il impose ainsi sa vision d'un monde sauvage presque idéal, dans lequel il sublime le règne animal par un style d'une rare puissance plastique et d'une admirable justesse. Aucun détail n'échappe au sculpteur, la posture est toujours vivante, l'élégance et la noblesse de l'animal admirablement rendues.

Où voir ses œuvres ?

Patrick Villas expose une soixantaine de sculptures, des tableaux, des dessins dans un lieu magique, tout près de Rouen, au Centre d'art contemporain de la

Matmut jusqu'au 2 octobre.
425, rue du Château
76480 Saint-Pierre-de-Varengville
Tél. : 02.35.05.61.73
www.matmutpourlesarts.fr

MARIE SIMONNETTI